

est comme un roi, roi peut-être exilé dans une société sans restaurations. Ce titre d'honnête homme vaut, Messieurs, tous les titres, tous les rubans, toutes les décorations, tous les honneurs. Rien ne le remplace ; et pour troubler la gloire du plus orgueilleux des tyrans, il suffit toujours, comme il suffisait autrefois, du mépris d'un honnête homme. Mais il n'y a pas de grandeur pareille à celle d'un citoyen qui, regardant du haut en bas de sa vie, dût-il gagner son pain par le dur travail de ses bras, peut se dire avec fierté : Je n'ai ni autorité, ni fortune, ni diplômes, ni science peut-être, mais je suis un honnête homme, et à défaut de tout autre héritage, j'en léguerai aux miens un nom immaculé et glorieux . . . Soyez, jeunes gens, pour réparer la première brèche faite par les idées anti-chrétiennes à notre société française, soyez d'abord d'honnêtes gens, fidèles à Dieu, fidèles aux autres, et fidèles à vous-mêmes.

Mais la conscience, la seule conscience qui demeure plus ou moins passive en face du mal, ne suffit pas à guérir les plaies sociales contemporaines. L'heure est définitivement passée des vertus tranquilles, qui se contentent de faire le bien au coin du feu. Il faut aujourd'hui non-seulement être honnête pour soi, mais le devenir pour les autres. A la conscience qui respecte la justice et la sert en silence, il est nécessaire, indispensable de joindre l'action qui la propage au dehors et la vulgarise.

Je ne sais pas, à voir les résultats de cinquante ans d'enseignement libre, si les jeunes chrétiens de ce temps ont bien compris cette obligation fondamentale que les circonstances leur imposent plus impérieusement que jamais. D'honnêtes gens, oui la liberté de l'éducation religieuse en a donné par centaines, et j'en trouve partout qui honorent leur vie privée par la pratique fidèle d'un culte d'enfance qui ne s'est point démenti. Mais les soldats de l'idée chrétienne, les champions décidés et ardents de leurs convictions, les hommes d'action, les hommes qui ne craignent pas l'obstacle et qu'anime le sacrifice, les apôtres, en un mot, où sont-ils, . . . où sont-ils? . . .

Parce qu'il fallait d'héroïques efforts et des luttes vaillantes pour résister au flot menaçant des idées nouvelles, qui ne sont pas toutes à fuir, à la poussée de ces doctrines d'hier qui venaient battre les murailles un peu vieilles de notre société, ils ont manqué pour la plupart devant ces attaques du plus élémentaire courage ; et pensant, bien à tort — car des idées en marche ne